Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2019)

Heft: 134: Umfeld : interdisziplinäre Unterstützung = Entourage : soutien interdisciplinaire = Entourage : sostegno interdisciplinare

Artikel: Sujets tabous. Partie 2, Achats compulsifs et Parkinson

Autor: Gronchi Perrin, Aline

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034892

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Partie 2 Sujets tabous

Achats compulsifs et Parkinson

Dans le cadre de la série consacrée aux sujets « tabous » liés à la maladie de Parkinson, nous consacrons cette deuxième partie aux achats compulsifs.

Aline Gronchi Perrin, neuropsychologue FSP, est responsable du centre ambulatoire de neuroréhabilitation de Plein Soleil, Institution de Lavigny, à Lausanne.
Photo : màd Aline Gronchi Perrin

Dans la plupart des cas, les symptômes de la maladie de Parkinson sont liés à une carence en dopamine à l'origine de troubles de la motricité, mais aussi de la pensée et des émotions. Pour compenser ce manque, les neurologues prescrivent alors des médicaments. La baisse des niveaux de dopamine entraîne « une tendance à rester au fauteuil ». En excès, le neurotransmetteur génère au contraire des difficultés à réguler les pulsions. On parle alors de trouble du contrôle des impulsions, décrit comme « l'échec de pouvoir résister à une pulsion, à un comportement ou à la tentation d'accomplir un acte qui est nuisible à soi-même ou à d'autres personnes ».

Chez les parkinsonien(ne)s, il prend notamment la forme du jeu pathologique, de l'hypersexualité, des achats compulsifs ou des troubles du comportement alimentaire. Les deux premiers sont plus fréquents chez les hommes et les deux derniers chez les femmes. Selon les études, ces troubles touchent entre 17 % et 45 % des patient(e)s parkinsonien(ne)s traité(e)s par agonistes dopaminergiques. Ils disparaissent généralement dès l'interruption de la médication en question. Une thérapie cognitivo-comportementale peut aussi être indiquée. Cette approche qui a fait ses preuves pour soigner diverses formes d'addiction est centrée sur « l'ici et le maintenant », ainsi que sur les éléments sources de souffrance. La thérapie prend différentes formes selon les besoins, avec des séances individuelles, en famille, en couple ou en groupe de soutien. Par le biais du dialogue, d'exercices et de programmes de psychoéducation, elle cible des aspects tels que la prise de conscience, la motivation, les aides à l'abstinence, l'estime de soi ou encore les phénomènes de codépendance.

À quel moment parler de « pathologie » alors que ces comportements, quand ils ne sont pas excessifs, font souvent partie intégrante de notre quotidien ? L'achat est un acte banal qui répond parfois à une forme de dictature de la mode, voire à la conviction que posséder plus, c'est valoir plus ou exister davantage. C'est lorsqu'un achat est irrépressible au point d'entraîner une tension, de l'irritabilité et des conséquences néfastes sur la vie familiale, sociale ou financière que la frontière du pathologique est franchie. C'est la souffrance qui marque la différence avec la normalité. L'acheteuse compulsive ou l'acheteur compulsif consomme sans en avoir ni besoin, ni envie, alors même que les conséquences sont source de problèmes : par exemple l'acquisition d'une deuxième télé à écran plat alors que la première trône déjà dans le salon, ou l'énième paire de chaussures qui ne trouve plus de place pour être rangée.

Si vos achats ont pour conséquence des dettes, des soucis familiaux, un sentiment de culpabilité voire une dépression, il faut en parler ! La prévention restant le meilleur remède, les patient(e)s à qui sont prescrit(e)s des médicaments susceptibles de favoriser ces comportements addictifs, de même que leur entourage, doivent être informés des risques. Les proches ne se rendent pas forcément spontanément compte du problème. Une fois avertis, ils seront plus vigilants. Il est essentiel de signaler à son médecin tout changement de comportement, car l'irritabilité ou l'impulsivité peuvent être des signes précurseurs. Ces troubles ne remettent pas en question l'efficacité des traitements, mais ils doivent inciter à la prudence, au dépistage systématique et à la prévention grâce au dialogue.

Aline Gronchi Perrin

Quelques questions peuvent aider à identifier les achats compulsifs :

- pensez-vous souvent – ou constamment – à faire des achats ? Luttez-vous contre ces envies ?
- achetez-vous sous le coup de l'émotion, éprouvez-vous de grandes difficultés à vous réfréner ou à réfléchir posément ?
- achetez-vous des produits dont vous n'avez ni besoin, ni envie, et parfois de façon répétée ?
- ressentez-vous une excitation et une tension avant l'achat ?
- ressentez-vous du plaisir ou un soulagement au moment de l'achat, puis des regrets ?

Série
Sujets tabous

Les antiparkinsoniens visant à compenser la carence en dopamine ont parfois des effets secondaires qui peuvent s'avérer pénibles pour les personnes concernées ou leurs proches. Ces troubles du contrôle des impulsions peuvent par exemple influencer la sexualité ou le comportement d'achat. Le magazine consacre une série en quatre parties à ces sujets tabous.

→ **Sexualité** (magazine 133)
→ **Consommation**
→ **Jeu**
→ **Créativité**